

Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation

Jeannie CADEILHAN¹, Laurent SUBRA², Jean-Claude AVEROUS³, Sylvie de GRENIER BELLOC⁴, Brigitte BENNETEU⁵, Daniel SCHAAD⁶

mots-clés : acteurs de territoire archéologie, conservation, démarche collective, patrimoine

Notes

1 Chargée de mission, Comité départemental d'Archéologie du Tarn.

2 Directeur du Musée du verre de Carmaux.

3 Président de l'ERSAVF.

4 Archiviste et assistante de recherche à l'ERSAVF.

5 Chef du service de la conservation départementale du Tarn.

6 Conservateur au Service Régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées, en charge du département du Tarn.

7 Registres paroissiaux et archives familiales de J.-C. Averous de Labarthe descendant d'Abel de Robert de Gourgne par la fille Isabeau de Robert, sœur de Jacques de Robert de La Rouquette, épouse Vaissière. J.-C. Averous est apparenté à la famille De Riols de Fonclare, marié à Marianne d'Averous de Labarthe. Quelques archives de J.-C. Averous sont citées dans « Les verriers du Languedoc, 1290-1790 », Saint Quirin, 1904.

Dans sa définition étymologique, le patrimoine est « ce qui nous vient de nos pères ». Constitutif d'une humanité, il nous appartient collectivement de le préserver et de le rendre accessible pour les générations à venir. L'intégration de la collection verrière issue des sites de production de la Montagne Noire au sein du Centre de Conservation et d'Étude du musée du Verre de Carmaux est une action collective que nous avons souhaité partager.

L'archéologie, une ressource territoriale

Le patrimoine archéologique et historique de nos territoires participe à la diversité qui fait la richesse de notre patrimoine culturel. Prise en compte dans l'élaboration d'un projet de territoire, la valorisation du patrimoine archéologique constitue un levier de développement local. Elle est source de cohésion sociale. En se référant aux héritages, le patrimoine construit la personnalité d'un territoire (Guérin 2001).

Le devoir de conservation et de restitution des connaissances implique l'ensemble des acteurs d'un territoire (services de l'État, collectivités locales, associations). La reconnaissance et la prise en charge de la collection verrière de la Montagne Noire sont un exemple de cette collaboration en œuvre.

La constitution d'une collection archéologique remarquable.

La production verrière a fortement marqué le territoire et l'histoire du Tarn. À partir du XIX^e siècle, les grandes fabriques de verre, associées aux mines de charbon, transforment le paysage et la société du nord du département. Cette industrie s'est implantée durablement grâce à l'existence, dès le Moyen Âge dans le Tarn, d'un artisanat verrier dépendant du bois. Cet artisanat est implanté dans les principaux massifs forestiers du Tarn. Il connaît un essor continu entre le XVI^e et le milieu du XVIII^e siècle. La Montagne Noire a joué un rôle central dans ce phénomène (Caliste 2009) (fig. 1).

En 1958, au gré de prospections géologiques, Jean-Claude Averous découvre, près de Saint-Amans-Soult, les vestiges de verreries forestières. S'appuyant sur les documents d'archives⁷, il identifie, sur le versant nord de la Montagne Noire, une quinzaine de sites de production pour la plupart en activité aux XVII^e et XVIII^e siècles. Dès les premières découvertes, les membres de l'Équipe de Recherches Scientifiques et Archéologiques des Verreries Forestières (ERSAVF) et les agents de l'office national des forêts travaillent conjointement à la préservation de ce patrimoine. En 1976, J.-C. Averous et son équipe réalisent un sondage sur la verrerie du

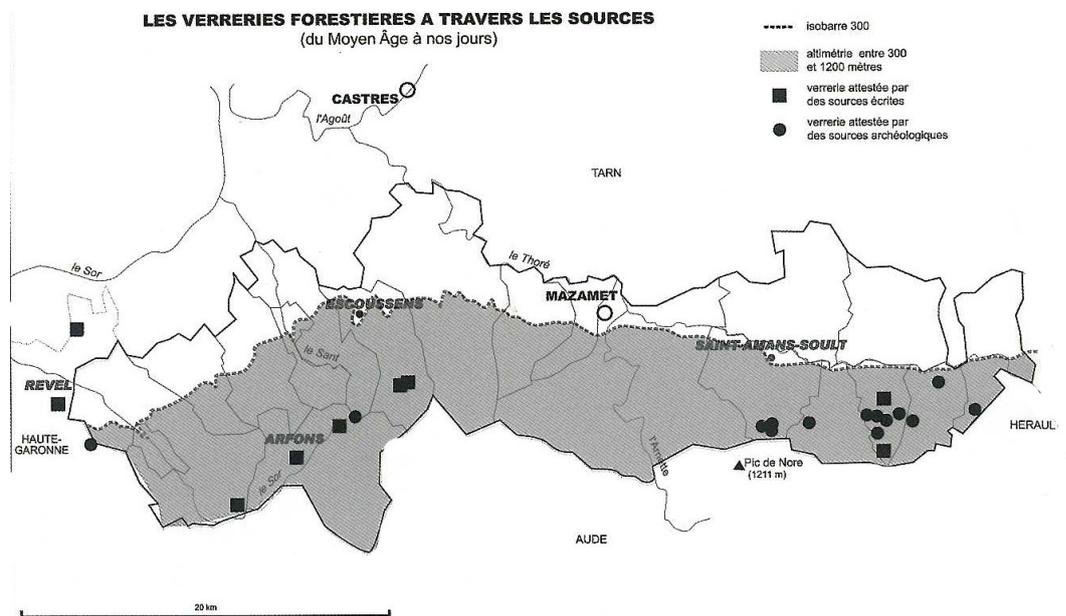


Fig. 1 Aire de répartition des verreries forestières de la Montagne Noire. Les collections rassemblées par J.-C. Averous proviennent exclusivement des verreries situées au sud et au sud-est de Saint-Amans-Soult. (d'après L. Caliste 2009)



Fig. 2 Vue d'ensemble de la halle et du four principal de la verrerie du Fournas (Labastide-Rouairoux). (© J. Cadeilhan)



Fig. 3 Verreries de Peyremoutou (en haut) et de Faufrancou (en bas), en cours de fouille, 1981-1985. (© ERSAVF)



Fig. 4 Reconditionnement du mobilier avant / après. (© J. Cadeilhan)

Notes

8 Les rapports de fouilles 1981-1985 sont déposés au Service régional de l'Archéologie. Un seul article a été publié en 1983 dans la revue *Archéologie du Midi Médiéval*. Il fait état des premières découvertes (Averous *et al.* 1983, 93-102).

9 Inrap, Université Camille Julian. La thèse d'Isabelle Commandré, soutenue le 03/07/2014 sous l'intitulé « L'artisanat verrier en Bas Languedoc (XV^e-XVIII^e s) » constitue un référentiel pour l'étude des productions de verre du Haut Languedoc du XIV^e au XVIII^e siècle.

10 Les principes affirmés par le code du patrimoine, dans son livre V consacré à l'archéologie, s'appuient sur la convention de Malte ratifiée par la France en 1995. Outre la définition de ce qu'est le patrimoine archéologique, on y retrouve la notion de « sauvegarde par l'étude » et « l'obligation de restitution au public » des connaissances. L'originalité française réside dans le rôle prépondérant accordé à l'Etat dans le contrôle et la gestion du patrimoine archéologique. La convention de Malte, est un document normatif européen permettant aux états signataires de disposer d'un protocole commun en faveur de la protection du patrimoine archéologique (Dinkel 1997).

11 Le service de la conservation départementale du Tarn structuré en centre de ressources propose aux musées, collectivités et associations un accompagnement méthodologique dans le cadre de la gestion, la conservation, la muséographie ou la définition de projet muséographique.

12 Le musée du verre est créé en 1985 à l'initiative des membres du CEPACIM. Il est géré depuis 2005 par la communauté des communes Carmausin – Ségala. Depuis 2011, le propos scientifique du musée consiste à conserver et valoriser la présence du verre dans le sud-ouest languedocien de l'antiquité au XIX^e siècle et à montrer et développer la création contemporaine internationale dans le domaine verre.

13 Materia Viva - laboratoire de conservation et de restauration du patrimoine, 27 Rue Bernard Délicieux, 31200 Toulouse.

14 En 1985, une partie des collections issues des fouilles de Peyremoutou a été mise en dépôt provisoire au musée du Mas-d'Azil (siège de l'association la Réveillée rassemblant les descendants des gentilshommes verriers du Languedoc). Ce fond est rapporté à la mairie de Saint Amans Soult vers 2005 puis transféré dans les murs du musée / centre d'art du verre de Carmaux en avril 2012.

15

Fournas (Labastide-Rouairoux) (fig. 2). De 1980 à 1986, les verreries de Peyremoutou et de Faufrancou (Saint-Amans-Soult), à 500 m l'une de l'autre, font l'objet de fouilles archéologiques (fig. 3). Ses travaux ont permis de rassembler une collection archéologique remarquable mais pour l'essentiel inédite⁸. Elle est conservée jusqu'en 2014 au domicile de J.-C. Averous à Saint-Amans-Soult.

L'impulsion du Parc Naturel Régional du Haut Languedoc

Dès le début des années 2000, le Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc réalise une étude de valorisation du potentiel verrier. Dans le prolongement, il apporte son soutien aux travaux de recherches menés sur le site de Candesoubre (Tarn) par Isabelle Commandré⁹. Il initie, avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) du Tarn, un inventaire général du patrimoine verrier. Ce dernier, réalisé en 2006 par Lisa Caliste (chargée de mission au CAUE du Tarn) dans le cadre d'un inventaire du patrimoine au sein du Parc naturel régional du Haut Languedoc, a permis d'établir un premier bilan concernant la nature et l'état de conservation des sites. Il débouche aussi sur plusieurs publications et une exposition. Le Parc naturel régional du Haut Languedoc génère ainsi un espace de dialogue et de partage qui réunit des professionnels et bénévoles, des collectionneurs, des élus et des institutions. Laurent Subra y rencontre Yves Blaquièrre, créateur du musée du verre de Sorèze, Alain Riols, membre actif de l'AFAV, ainsi que Jean-Claude Averous.

La naissance des Centres de Conservation et d'Étude (CCE)

Les mesures de sauvegarde et de conservation sont indissociables de la démarche de connaissance¹⁰. Cette dernière s'appuie sur la pratique d'inventaire, depuis longtemps normalisée dans le cadre de la gestion des musées de France ou pour la réalisation de la carte archéologique nationale.

Depuis une dizaine d'années, les services d'Etat déconcentrés (archéologie, musées et architecture) se restructurent autour d'un projet commun de gestion du patrimoine : de la conservation à la médiation. En 2007, l'État préconise la création de centres de conservation et d'étude permettant d'assurer la conservation exhaustive et l'étude de collections archéologiques en préalable à leur médiation au sein d'un musée. Il s'agit de mettre en place des pratiques d'inventaire et de conservation adaptées à la gestion de fonds archéologiques. L'articulation CCE / musée permet d'assurer l'intégrité des collections archéologiques tout en identifiant les pièces remarquables susceptibles de nourrir les collections du musée, d'appuyer son parcours scientifique et culturel sans dénaturer son identité.

En 2010, la conservation départementale du Tarn se saisit de ces problématiques et initie une étude de territoire posant les bases d'une réflexion sur la mise en place d'une gestion coordonnée

des collections archéologiques du département (Cadeilhan 2011). Cette étude donne lieu, en 2012, à un diagnostic sanitaire des collections sollicité par le Service Régional de l'Archéologie Midi-Pyrénées et réalisé par le Comité départemental d'Archéologie du Tarn (Cadeilhan 2013). Ce diagnostic identifie, entre autres, l'opportunité et l'intérêt d'établir un CCE dans le Carmausin.

Du projet scientifique et culturel à la création d'un Centre de Conservation et d'Étude à Carmaux

En 2010, Laurent Subra mesure l'intérêt scientifique du fonds archéologique issu des verreries forestières de la Montagne Noire. Accompagné par la conservation départementale des musées¹¹ dans une démarche de développement du musée / Centre d'art du verre¹², Laurent Subra propose à Brigitte Benneteu d'intégrer ce fonds aux collections du musée afin d'asseoir le volet historique du futur parcours. En écho aux études de territoire sur les dépôts archéologiques du Tarn, Brigitte Benneteu propose d'étudier, avec le Service régional de l'Archéologie, l'opportunité de créer un centre de conservation et d'étude (CCE) à Carmaux. Celui-ci aurait pour vocation de conserver le mobilier archéologique du territoire intercommunal ainsi que le mobilier relatif aux verreries du Languedoc, un vaste programme totalement imbriqué dans le projet scientifique et culturel du musée / Centre d'art du verre.

Le transfert de la collection conservée chez J.-C. Averous est alors encadré par le SRA qui clarifie le statut de la collection et programme une campagne d'inventaire et de conditionnement. Elle est réalisée en 2014 par le Comité Départemental d'Archéologie du Tarn selon de protocole mis en place par le SRA Midi-Pyrénées (fig. 4). Quelques pièces métalliques sont rapidement prises en charge par le SRA Midi-Pyrénées et portées au laboratoire de restauration Materia Viva¹³ à Toulouse (fig. 5). L'inventaire est mené en relation avec J.-C. Averous et S. de Grenier, à leur domicile. L'ensemble de la documentation de fouille est alors numérisé. Est également dressé l'inventaire d'une partie des archives privées. En 2015, l'inventaire intègre les pièces déjà déposés au musée du verre de Carmaux¹⁴ puis quelques pièces actuellement en dépôt au musée du verre de Sorèze. À ce jour, la base de données compte 1101 enregistrements¹⁵ (fig. 6). 52 éléments sont constitutifs de l'aménagement des fours (dalles de schiste à encoche et creusets, un fragment de tuyère). 33 lots d'objets métalliques ont été recensés dont 4 lots de monnaies, une alliance, un calel, quelques éléments de la vie quotidienne et une dizaine d'outils liés à l'activité verrière. Le mobilier en terre cuite comprend 34 lots de récipient en céramique. La catégorie verre compte 950 enregistrements. 90 lots rassemblent des blocs de matière vitrifiée et de fonds de creusets. 139 lots ont été enregistrés comme déchets de fabrication ou autres éléments en cours de fabrication (préparation d'aileron, mors de canne, verre filé, coup de ciseau, ...). 53 lots semblent

correspondre à de la préparation de matériaux avant transformation (tiges pleines torsadées ou tiges colorantes). 87 lots entrent dans la catégorie parure et accessoire du vêtement dont une série de « bagues » de petit diamètre dont la fonction n'est pas réellement définie. Cet ensemble comprend aussi une belle série de boutons et de perles biconiques. 18 anneaux de verre plein sont soit des pièces de métier à tisser soit des éléments d'ornement. 31 lots se rapportent à la cosmétique et/ou au petit flaconnage, 151 pièces au flaconnage de toute sorte (vaisselle de luxe, vaisselle usuelle, coupe, bouteille, mesure, encrier). 296 pièces se rapportent directement à la fabrication de verres à boire de toutes gammes ; l'ensemble de la chaîne opératoire est bien représentée. Cette première approche nécessite une étude typologique plus poussée, qui, confrontée à une approche technique, permettrait d'affiner la chaîne opératoire de fabrication des objets produits dans les verreries de Peyremoutou et Faufrancou.

Conclusion

Le Centre de Conservation et d'Étude du Carmausin-Ségala voit le jour en 2015 et vient renforcer le propos scientifique du Musée/Centre d'art du verre de Carmaux. Il est géré par l'équipe du musée du verre, sous la responsabilité de la communauté des communes Carmaux-Ségala. Il accueille aujourd'hui, par convention de mise en dépôt par l'État, une riche collection venant documenter l'activité verrière des XVII^e et XVIII^e siècles en milieu forestier. L'inventaire et la couverture photographique exhaustive réalisée lors de l'inventaire constituent un outil de gestion du fonds et en facilite son accessibilité. Une exposition et la publication d'un ouvrage jeune public constituent les premières formes de restitution.

Ces neuf dernières années apparaissent comme une course de relais entre différents pouvoirs publics et tissus associatifs pour aboutir à une solution de conservation pérenne qui sans aucun doute ouvre de nouvelles perspectives d'études.

Bibliographie

Averous 1983 : Averous (J.-Cl.), Bourrel (B.), Foy (D.) : Peyremoutou, une verrerie du XVII^e siècle dans la Montagne Noire : premiers résultats des fouilles archéologiques, *Archéologie du Midi Médiéval*, t. 1, 1983, 93-102.

Averous 1981-1985 : Rapports de fouilles 1981-1985.

Cadeilhan 2011 : Cadeilhan (J.) : *Du dépôt au musée : Le rôle de la Conservation départementale du Tarn en matière de patrimoine archéologique mobilier. Un diagnostic de territoire pour une gestion coordonnée*. Mémoire de Master II, Gestion sociale de l'environnement et valorisation des ressources territoriales, Albi, 65 p.

Cadeilhan 2013 : Cadeilhan (J.) : *Connaissance et conservation des collections archéologiques du département du Tarn : diagnostic sanitaire des dépôts et problématiques de territoire*, SRA-CDAT, 2013, 161 p.

Caliste 2009 : Caliste (L.) : Inventaire des verreries de la Montagne Noire, Tarn. *Archéologie Tarnaise*, n° 14, 2009, p. 45-95.

Dinkel 1997 : Dinkel (R.) : *Encyclopédie du Patrimoine*, Paris, 1997

Guérin 2001 : Guérin (J.-P.) : Patrimoine, patrimonialisation, enjeux géographiques, in : Faire la géographie sociale aujourd'hui, *Les Documents de la MRSH de Caen*, n°14, p. 41-48.



Fig. 5 Mobilier métallique avant / après restauration. (© J. Cadeilhan).

Fig. 6 Extrait de la base de données BERNARD développée par F. Fantuzzo au sein du Service Régional de l'Archéologie.

FileMaker Pro Advanced - [BERNARD]

File Edit View Insert Format Records Scripts Tools Window Help

Records 13 Total (Unsorted)

Layout: INVENTAIRE View As: Preview

BERNARD

Accueil Opération Archéologique INVENTAIRE MOBILIER Rechercher Exporter / Imprimer Comparer Objets remarquables Importation Modification

Code régional d'Op. N° de site Site Commune Département

9172 13 Fayremoutou Saint Amans Soult 81 - Tam

Type d'opération Année Préfabrication site Responsable d'op. et/ou collectionneur

Fouille ancienne 1982-1988 Avenous J.-C.

N° bac	Lot	US	Catégorie	Nature	Désignation	Matériau	Type	Période	Datation	NBR	kg	ISO
4	339		Verre	Verre creux	verre à boire		jambe soufflée cotée à nervure interne et	Moderne	XVI - XVIII	1	0.011	X
4	340		Verre	Verre creux	verre à boire		jambe balustré soufflé nervures	Moderne	XVI - XVIII	1	0.019	X
4	341		Verre	Autre	religieux		Résille de bûcher surmontée d'une croix	Moderne	XVI - XVIII	1	0.018	X
4	342		Verre	Verre creux			anse de carafe verre vert	Moderne	XVI - XVIII	1	0.043	X
4	343		Verre	Verre creux	vaisselle de luxe		crachoir ? coupelle à fond	Moderne	XVI - XVIII	2	0.064	X
4	344		Verre	Verre creux	verre à boire		verre à boire forme tulipe	Moderne	XVI - XVIII	1	0.022	X
4	345		Verre	Déchet de fabrication			matériau vitrifié avec fragment de creuset ?	Moderne	XVI - XVIII	1	0.013	X
4	346		Verre	Déchet de fabrication			fragment matière vitrifiée magenta	Moderne	XVI - XVIII	1	0.003	X
4	347		Métal	Outils	Autre industrie	FER	pièce de verrier L : 21,5 cm ; l : 3,3	Moderne	XVI - XVIII	1	0.108	X
hors bac	348		Lithique	Élément d'architecture	Élément de four et foyer		bardeille (double)	Moderne	XVI - XVIII	1		X

100% Browse

afav

2
0
1
7

Association Française pour l'Archéologie du Verre

Besançon, 31^e Rencontres (2016)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 1** Sommaire
- 3** Éditorial
- 5** Fontaine Ch., Gratuze B.
Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.
- 10** Simon L., Pétorin N.
Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).
- 15** Roussel-Ode J., Saget-Basseuil E.
Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).
- 20** Marie A.
Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).
- 24** Fauvernier Ch.
La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.
- 37** Arveiller V., Brut C.
Le diatrète de Paris.
- 42** Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.
Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).
- 47** Simon L.
Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).
- 51** Hébrard-Salivas C.
Découvertes du IV^e siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).
- 54** Colombier-Gougouzián A., AnceI M.-J.
Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).
- 58** Labaune-Jean Fr.
Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).
- 61** Labaune-Jean Fr.
Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 69** Roussel-Ode J.
Un lot de verreries du XVI^e s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme).
- 73** Weil A.
Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.
- 75** Geysant J.
Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII^e siècle.
- 84** Velde D.
Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).
- 86** Cadeilhan J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.
Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.
- 91** Nouveautés, Actualités
- 98** Projet Veinar
- 99** Bibliographie récente
- 108** Liste des membres et correspondants